

70^{ème} Anniversaire de la mort de Marin Poirier

Discours de M. Carlos Fernandez le 30 août 2011 à Nantes

Monsieur Frapier représentant Monsieur le Député
Maire,
Mesdames et Messieurs les élus,
Mesdames et Messieurs les représentants des
Associations de Déportés, et d'Anciens Combattants,
Résistants et Patriotes,
Mesdames et Messieurs représentant le Comité
d'Entreprise Régional et les Organisations Syndicales de
la SNCF

Chers amis,

Chers Camarades,

Au nom du Comité du Souvenir des Fusillés de Nantes
et Châteaubriant et de la Résistance en Loire-
Inférieure, je vous remercie pour votre présence à cette
cérémonie qui marque le 70^{ème} anniversaire de
l'exécution de Marin Poirier, le premier résistant
nantais à être fusillé en cette funeste journée du 30
août 1941.

Vous le comprendrez, ce n'est pas sans émotion que je
prends, ici, la parole au nom du Comité du Souvenir
mais aussi en tant que cheminot et résidant pendant de
longues années dans cette cité Marin Poirier.

Au nom de Marin Poirier nous devons y associer ceux de Léon Jost, Alexandre Fourny, Mlle Litoux, Paul Birien, Joseph Blot, Fernand Ridel et tous ses amis qu'il côtoie au « Comité d'Aide des Anciens Combattants ». Ce Comité joue un rôle très actif pour l'aide aux réfugiés pour la période 1939 - 1940.

Avec l'arrivée des troupes d'occupation allemande à Nantes, le 19 juin 1940 un nouveau Comité intitulé « d'aide aux prisonniers » se met en place pour aider les milliers d'internés qui croupissent dans les camps de Châteaubriant, Savenay et dans une moindre proportion à Nantes.

Mais c'est en cercle restreint que la décision est prise de dépasser cette aide humanitaire et de faciliter l'évasion de ces prisonniers. Une organisation efficace se met en place. Elle établit de faux papiers, collecte des vêtements civils et prend contact avec des passeurs, dans le Finistère pour rejoindre l'Angleterre et la Charente pour le franchissement de « la ligne de démarcation ». Le cheminot Marin Poirier y excelle. Son emploi au chemin de fer lui permet de très nombreuses excursions avec de vrais faux civils.

Plus tard, bien plus tard son ami, l'avocat Mr Fernand Ridel écrira dans son ouvrage intitulé « Témoignage », je cite :

« Un de ceux qui a réalisé le plus d'évasion est sans, contredit Marin Poirier, employé à la SNCF, patriote convaincu, il était l'un des plus jeunes Anciens combattants. En effet, entré à l'Union des Camarades de Tranchés en revenant de la campagne du Maroc où il avait été blessé, il se fit remarquer comme excellent propagandiste ... Petit, râblé avec des yeux pétillants d'intelligence ... il fut d'un dévouement à toute épreuve ».

A cela ajoutons, aussi, un homme de conviction puisqu'il était socialiste et membre de la S.F.I.O.

Marin Poirier qui occupe le poste de garde barrière au PN 318 situé à côté de la place du Commerce note tous les convois militaires allemands et leur composition. Des informations importantes qui seront transmises à Londres par le futur Lieutenant Colonel Bouvron.

La résistance est à ses balbutiements. L'un des premiers réseaux nantais est constitué par Paul Bocq et Henri Adam. Il se compose d'une quinzaine de membres en décembre 1940. Marin Poirier est de la partie. C'est un homme d'action et il participe à l'un des premiers attentats contre l'occupant visant un foyer des soldats, proche de la Place Royale.

Mais l'étau se resserre et c'est sur dénonciation que la plupart des résistants affiliés au « Comité d'Aide aux Prisonniers » sont arrêtés. Jugé par un tribunal de guerre nazi, Marin Poirier subira la plus lourde peine avec 4 ans ½ de forteresse. Il fera appel. L'occupant durcit sa politique répressive et Marin Poirier sera condamné à la peine capitale le 27 août 1941 et fusillé au Champ de Tir du Bêle trois jours après. Son corps repose au cimetière de La Chauvinière.

Rendre hommage à Marin Poirier c'est aussi rendre hommage à une corporation qui a payé une lourde tribu pendant la seconde guerre mondiale. Sur le simple arrondissement de Nantes, 9 cheminots ont été fusillés pour actes de résistance et 11 autres sont morts en déportation pour les mêmes raisons. Au plan national ce sont 809 cheminots résistants qui ont été fusillés et 1157 morts en déportation.

C'est ainsi que la SNCF est la seule entreprise à se voir décerner la « Légion d'honneur » et la « Croix de Guerre avec Palmes » pour son attitude pendant ce conflit et dans la libération du pays.

C'est pourquoi nous avons désapprouvé cette déclaration remise à des élus de l'Etat de Floride où la SNCF a exprimé sa « profonde peine et son regret » quant au rôle de cette entreprise dans les trains de déportation. L'histoire ne peut être revisitée et assujettie à l'obtention d'un contrat commercial.

Rendre hommage à Marin Poirier c'est mettre en exergue et transmettre aux nouvelles générations les valeurs de justice sociale, de paix et de respect de la dignité humaine sur lesquels reposent les fondements de notre république.

C'est aussi tirer les enseignements de ce que nos parents et grands-parents ont su bâtir, comme projet social, en s'appuyant sur les valeurs du Conseil National de la Résistance, des valeurs si malmenées en ce moment.

Pour finir nous vous invitons à participer les 1^{er} et 2 octobre prochain à cette rencontre de la mémoire que nous organisons au Château des Ducs et aux initiatives et cérémonies exceptionnelles qui vont marquer le 70^{ème} Anniversaire des 48 otages fusillés à Nantes, Châteaubriant et au Mont-Valérien les 21 - 22 et 23 octobre prochain.

Je vous remercie de votre attention.
